



| À VOUS DE LIRE |

Se doper pour travailler

Éditions **Érès**

Renaud Crespin, *politiste et sociologue, Chargé de recherche CNRS au Centre de sociologie des organisations de SciencesPo, co-auteur du livre Se doper pour travailler*



Le dopage ne concerne pas uniquement le monde du sport professionnel. La France se situe parmi les tous premiers pays consommateurs de médicaments psychotropes avec près d'un Français sur 4 qui y a recours chaque année ; elle est aussi dans le peloton de tête pour l'alcool, le cannabis et le tabac. Afin d'éclairer l'ampleur et la diversité de ces consommations, ce livre, écrit à plusieurs mains à partir de recherches collectives de terrain, part d'un constat simple : le travail est très largement absent des analyses proposées. En effet, les approches les plus courantes sont focalisées sur les produits, légaux ou illégaux, et n'envisagent les usages que comme un risque pour le travail dont l'origine serait à rechercher dans des comportements individuels déviants ou pathologiques et donc moralement condamnables. De fait, les causes des consommations sont externalisées hors des organisations de travail : elles sont renvoyées à des fragilités individuelles.

Les dynamiques collectives et organisationnelles qui peuvent expliquer les consommations de ces produits par les salariés sont alors occultées. Or, les différents auteurs de cet ouvrage montrent, de diverses manières, que ces usages, plus ou moins cachés, de produits psychotropes sont bien en lien avec le travail. Paradoxalement, le recours aux produits sert à maintenir l'activité dans des organisations de travail devenues toxiques. Aussi, pour les salariés comme pour les entreprises, les produits doivent s'analyser comme des ressources. Lorsque

“Les produits servent de béquilles chimiques pour répondre, tant bien que mal, aux épreuves liées aux transformations contemporaines du travail et de son organisation.”

les possibilités de transformer le travail se réduisent ou sont empêchées, ils servent de béquilles chimiques pour répondre, tant bien que mal, aux épreuves liées aux transformations contemporaines du travail et de son organisation : intensification des exigences productives, défaut de coopération dans et entre les équipes, exacerbation de la compétition, crainte de perdre son emploi, etc. Dans de telles situations, les usages professionnels des produits visent à « se renforcer », « s'anesthésier » ou « décompresser ».

Refusant l'alternative de la faute et de la sanction, comme peut le faire le dépistage des drogues, ou de la pathologie individuelle comme tend à le suggérer l'approche par les « addictions », ce livre propose d'ancrer la prévention sur une analyse du travail réel et des fonctions de ces consommations pour tenir au travail « malgré tout ». ■